

UN

Livre Noir

DE LA

TRAHISON ACTIVISTE

PAR

RUDIGER

“ LE JOURNAL DES COMBATTANTS „
ORGANE OFFICIEL DE LA
FÉDÉRATION NATIONALE DES COMBATTANTS
11, QUAI DU COMMERCE, 11
BRUXELLES

PRÉFACE

Ce livre traite des trahisons commises au cours de la guerre par des soldats belges, victimes du maximalisme flamingant, dans les camps de prisonniers en Allemagne et au front de l'Yser. Ce n'est qu'après de longs mois d'hésitation, et après en avoir par deux fois reculé la publication (la première fois vers novembre 1919, la seconde fois en mars 1920), que je me suis décidé à le faire paraître, ne pouvant me résoudre à contribuer indirectement, par mon silence, à des manœuvres qui mènent à la ruine du pays. Je n'accomplis pas ce devoir sans profonde tristesse : parmi ceux que j'accuse, il y en a plus d'un que je voudrais pouvoir estimer, et la cause flamande qui leur fit commettre leurs crimes, reste la mienne.

Est-ce assez dire que les errements des uns ne m'aveuglent pas sur les fautes des autres ?

J'aurais préféré écrire en ma langue maternelle, mais ai cru devoir y renoncer pour des raisons pratiques.

J'ai tenu à user d'indulgence envers les personnes moins gravement compromises, en passant leurs noms sous silence.

Une enquête sérieuse fournira la preuve de tout ce qui est avancé dans ce livre, fruit de longues et minutieuses recherches à caractère purement personnel et privé.

Puisse mon humble et ingrat travail contribuer à délivrer la cause flamande d'individus qui la déshonorent !

Aux Combattants.

Camarades,

En terminant ce livre, je me trouve triste d'avoir dû remuer tant de choses écœurantes. Mais n'était-ce pas un devoir d'arracher le masque aux ennemis de la patrie ? N'est-ce pas toujours un devoir de proclamer la vérité ?

Avais-je le droit, comme Belge et comme Flamand, de parler en cette matière ?

Pendant la guerre, en Allemagne — où il y avait du danger à le faire — j'ai ouvertement prêché la fidélité au pays et au Roi. Depuis la guerre, en Belgique — où il y avait quelque danger à le faire — je n'ai pas hésité à me conduire en bon compagnon envers des flamingants imprudents, mais honnêtes. Enfin, n'ai-je pas moi-même été l'objet de menées sournoises et haineuses de la part de compatriotes sans discernement et sans caractère, parce que l'activisme ne m'empêcha nulle part et jamais de me sentir « Flamand ».

Camarades flamands,

Pour que, tous ensemble, fiers de notre Droit, nous puissions commencer le travail de justice et de pacification, il nous est un devoir, une nécessité, de poser un glaive nu entre nous autres et la triste bande des perdus. Alors nous réussirons, sûrement ! Par-dessus les têtes des semeurs de discorde et des arrivistes ! Pour le salut et du peuple flamand et du peuple wallon, dont les cœurs droits sont frères et ne demandent qu'à loyalement s'entendre. — Pour ma part, je n'ai jamais failli pour la Belgique : n'est-ce pas un gage que je ne faillirai jamais non plus pour les droits sociaux imprescriptibles du peuple flamand ?

Camarades,

J'ai l'impression de partir en mission, tout seul, par une nuit noire, au milieu des lignes ennemies. Vous seuls, vous savez ce qui se passe en ce moment-là dans le cœur du soldat. Il le fallait !... Mais lorsque, dans quelques heures, vous entendrez sauter la position ennemie, camarades, je vous en supplie, alors, tous, montez une fois encore à l'assaut ! Le pays, c'est nous autres ! Le pays n'a que nous pour oser et pour avoir du cœur ! Et lorsque, nous autres, nous disons : « Nous voulons ! », tous savent que le

chemin mène tout droit, et que la fin est honnête et élevée. Car dans le sang et dans le feu nos âmes se sont épurées à l'état de l'or le plus pur, et dans le grand vide de la Mort nos poumons ont exhalé les derniers germes de la mesquinerie et de l'égoïsme, pour se gonfler ensuite de l'éther léger de l'idéal et du sacrifice ! Debout, camarades ! Allons-y ! C'est pour la patrie, c'est pour nous-mêmes, c'est pour tous nos camarades qui sont restés là-bas !

Et si bien des personnages responsables restent indifférents ou complices, nous avons encore notre bon Roi, notre Chef de l'Yser, qui, au milieu des ministres, qui passent, et des Représentants du peuple, qui trop souvent ne représentent qu'eux-mêmes, saura encore mener la Belgique à l'Honneur et à la Victoire, parce qu'il est le Roi des Belges, et parce qu'il est Grand !

Rudiger.

FIN.

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE

Dans les camps de prisonniers en Allemagne

Les débuts de la « politique flamande » dans les camps de prisonniers en Allemagne, pp. 3-7. — Les prisonniers de guerre et l'université de Gand. p. 8. — Les débuts de l'activisme en Belgique occupée, pp. 9-13. — Organisation de la propagande activiste et germanophile dans les camps de prisonniers, pp. 14-24. — Séparation des Flamands et des Wallons, pp. 24-25. — Les activistes et les déportés, pp. 26-28 — Une tournée de propagande de Borms dans les camps de prisonniers en Allemagne, pp. 28-31. — Un entretien en matières flamandes au Ministère de la guerre allemand, pp. 32-38. — Finances. pp. 38-39. — Persécution des Flamands anti-activistes, pp. 39-44 — Prescriptions allemandes pour la propagande activiste dans les détachements de travail du camp de Göttingen, pp. 44-52. — Cyriel Rousseu, délégué du Conseil de Flandre auprès des prisonniers et employé de la « Deutsch-Flämische Gesellschaft » de Düsseldorf, pp. 53-59. — Considérations allemandes en matière de propagande activiste, pp. 60-63. — Correspondances retenues, pp. 63-65 — Finances. pp. 66-68. — Parenthèse. Le service de l'officier d'enquêtes. Le service de l'Officier de renseignements Berlin de l'Etat Major de l'Armée de Campagne (N. O. B.). pp. 69-77. — Le Travail libre pour l'Allemagne et l'Echange des prisonniers. Faits à charge des Allemands; faits à charge des activistes, pp. 77-85 — L'âme belge. p. 85-88. — La Proclamation du Conseil de Flandre à l'Allemagne, pp. 88-89 — Extraits du journal des prisonniers activistes *Onze Taal*, pp. 90-97. — Echantillons de la correspondance des activistes, pp. 98-102 — « Le martyr du soldat flamand pour son seul crime d'être Flamand »; la brutalité activiste, pp. 102-104 — Les deniers de Judas..., pp. 104

Reproductions de documents

Parenthèse

Le « Conseil de Flandre ».

A. FINANCES, pp. 106-111.

B POLITIQUE : 1. Concernant la séparation administrative et politique, pp. 112-128. — 2. Divers, pp. 128-140. — 3 Comptes-rendus officiels et extraits de comptes-rendus officiels de réunions de la « Commission des Fondés de pouvoir », pp. 140-168

Reproductions de documents.

Le "Frontpartij",

1. **Introduction**, pp [1]-[3].
2. Seconde moitié de 1916, pp. [3]-[7]. — Un exemple de propagande du dehors : les « marraines flamandes », pp. [7]-[9]. — Jusqu'en avril 1917 : les **Studiekringen**, pp [9]-[15].
3. Après l'interdiction des « Studiekringen », par le G. Q. G. (Avril 1917) : le **Frontpartij**, pp. [15]-[20].
Propagande révolutionnaire au front : Inscriptions murales, pp. [20-21], Tracts, pp [21]-[24], Manifestations, pp. [24]-[26]. — Le **Programme** du Frontpartij : (Lettres ouvertes, « L'aurore de la Flandre à l'Yser », « Le Cathéchisme du Nationaliste flamand, pp. [26]-[32].
4. **La trahison**, pp. [32]-[68].
5. **Le service allemand de propagande flamande au front belge** : L'opinion de Ludendorff, p [68]. — Instructions allemandes pour la propagande au front, pp. [68]-[70]. — *Le service du N. O.-A. O. K. 4*, pp. [70]-[74].
6. **Les délégués du Frontpartij accomplissent leur mission** : *Vlaanderens Weezang aan den Yzer*, pp. [76]-[77]. — Deux articles du *Vlaamsche Nieuws*, pp. [77]-[80]. — Meetings, pp. [80]-[83]. — Congés et voyages de propagande, pp. [83]-[86]. Bals, Liederavonden, pp. [86]-[87]. — Représentations théâtrales, pp. [87]-[89]. — Le jet de lettres dans nos tranchées ; la « boîte aux lettres », pp. [89]-[90]. — Le périodique *Door Vlaanderen heen* ; un rapport d'espionnage de l'ex-prisonnier de guerre G. Rooms, pp [91]-[103]
7. Le **Ruwaard** chez les Allemands, pp [103]-[105].

DEPUIS L'ARMISTICE. — ÉPILOGUE. — APPEL AUX COMBATTANTS

ERRATA. — Ce livre ayant dû paraître dans des conditions peu favorables, il se peut qu'il reste dans le texte quelques fautes d'impression. Nous prions le lecteur d'y suppléer. Nous signalons particulièrement : à la page 168, cinquième ligne, le mot « armistice » doit être remplacé par le mot **amnistie**.

Jef van Tongeren
29-8-20

UN

Livre Noir

DE LA

TRAHISON ACTIVISTE

PAR

RUDIGER

“ LE JOURNAL DES COMBATTANTS „
ORGANE OFFICIEL DE LA
FÉDÉRATION NATIONALE DES COMBATTANTS
11, QUAI DU COMMERCE, 11
BRUXELLES

